

POURQUOI ÊTES-VOUS LÀ?

Un guide des espèces non naturelles du Canada.



Canadian Council
on Invasive Species Conseil Canadien des
Espèces Envahissantes

1. Le charançon du hêtre
2. La piéride de la rave
3. Le chardon du Canada
4. La carpe commune
5. Les spartines invasives
6. L'hydrocharide grenouillette
7. Le crabe vert
8. L'étourneau sansonnet
9. Le jonc fleuri
10. La bourdaine
11. Le poisson rouge
12. Le puceron lanigère de la pruche
13. La salicaire commune
14. La tortue à oreilles rouges
15. L'écrevisse à taches rouges
16. Le cladocère épineux
17. La spongieuse
18. Le mélilot blanc



Canadian Council
on Invasive Species Conseil Canadien des
Espèces Envahissantes

FUNDED BY
CANADA
SERVICE
CORPS

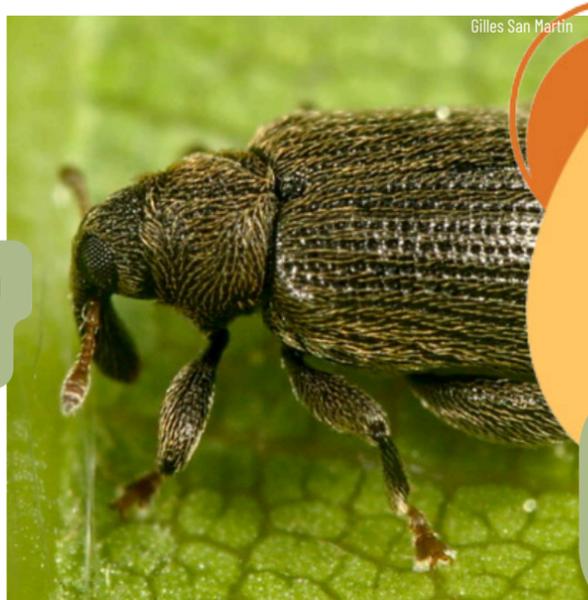
FINANÇÉ PAR
SERVICE
JEUNESSE
CANADA

Canada



ONTARIO
INVASIVE PLANT
COUNCIL

2 - 3 mm
de long



Le charançon du hêtre (*Orchestes fagi*)

- Noir à brun foncé
- Poils dorés sur le corps
- Pattes arrière bien développées

Comment cette espèce s'est-elle retrouvée au Canada?

Le charançon du hêtre est originaire d'Europe et est apparu dans les provinces atlantiques, à savoir la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard, au début du vingt-et-unième siècle. Nous ne savons pas comment elles sont arrivées, mais les experts pensent que l'activité humaine a joué un rôle, car elles sont faciles à transporter par accident sur des plantes hôtes vivantes ou mortes, intactes ou partielles. On peut facilement ne pas remarquer un charançon dans un tas de bois, car il ne mesure que deux à trois millimètres de long.



Quel rôle joue cette espèce dans son écosystème d'origine?

Dans son écosystème d'origine, cette espèce a un régime alimentaire «équilibré», se nourrissant également de framboises, de mûres, de bouleaux, de pommiers, de cerisiers et d'aubépines, en plus du hêtre européen. Il s'agit donc d'un consommateur primaire qui est sous contrôle.

Pourquoi cette espèce est-elle en déséquilibre dans son environnement au Canada? Pourquoi est-il important de la gérer?

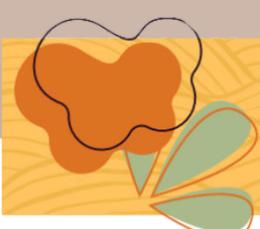
Le charançon du hêtre est en déséquilibre avec son environnement au Canada, car il se nourrit uniquement du hêtre. Ils se cachent également parmi d'autres espèces d'arbres, comme l'érable américain et l'épinette rouge.



Comment la gérer et quels rôles pourrait-elle jouer dans son nouvel environnement?

Les hêtres sont une source importante de bois pour l'industrie du bois d'œuvre, il est donc important de prévenir la propagation du charançon mineur du hêtre. Il est préférable de limiter leur propagation en laissant le bois sur place. Dans certains cas, les arbres de grande valeur peuvent être injectés avec un insecticide appelé TreeAzin. Les méthodes de biocontrôle telles que le parasitisme des guêpes n'ont pas été observées naturellement en Nouvelle-Écosse.

[Cliquez ici pour plus d'informations de la part du Nova Scotia Invasive Species Council.](#)
[Cliquez ici pour plus d'informations sur Dont Move Firewood.org](#)



POURQUOI ÊTES-VOUS LÀ?

Un guide des espèces non naturelles du Canada



↑
Envergure de
45mm

↓
Jusqu'à 30 mm
de long

La piéride de la rave (*Pieris rapae*)

- Ailes blanches, mâle avec 1 tache noire, femelle avec 2 taches noires
- Larves vertes veloutées avec une rangée de taches jaunes

Comment cette espèce s'est-elle retrouvée au Canada?

La piéride de la rave est arrivée au Canada de manière accidentelle et involontaire, le long des routes commerciales en provenance d'Europe. La domestication et la diversification des cultures de moutarde qui sont la source alimentaire préférée de ses larves. Ils ont été observés pour la première fois au Québec en 1860 et se sont depuis répandus dans toute la province.



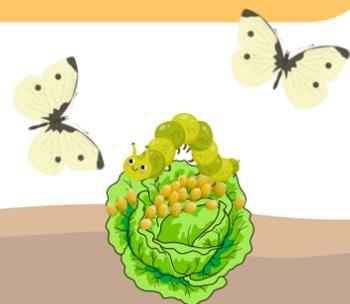
La piéride de la rave, parfois appelée «petit papillon blanc», est arrivée au Canada par accident et de façon précoce par rapport à d'autres pays où elle a été introduite. Ils ont été observés pour la première fois au Québec en 1860. Ils ont évolué en Europe du Sud, en Asie occidentale et en Afrique du Nord. La sous-espèce nominale (c'est-à-dire principale) *Pieris rapae rapae*, originaire de Suède, est la seule présente en Amérique du Nord/Canada.

Quel rôle joue cette espèce dans son écosystème d'origine?

Dans leur écosystème d'origine, elles constituent une source de nourriture importante pour les oiseaux et d'autres invertébrés. En outre, le papillon adulte peut polliniser les cultures.

Pourquoi cette espèce est-elle en déséquilibre dans son environnement au Canada? Pourquoi est-il important de la gérer?

La piéride de la rave est en déséquilibre avec son habitat au Canada, principalement en raison des effets négatifs de son stade larvaire. Sous forme de larves, elles peuvent décimer les cultures de brocolis, de choux et de choux-fleurs. La larve est appelée chenille du chou.



Comment la gérer et quels rôles pourrait-elle jouer dans son nouvel environnement?

La piéride de la rave peut être gérée de plusieurs façons. Les cultures peuvent être recouvertes d'un filet pour empêcher les adultes de déposer leurs œufs. Il est important de se concentrer sur les jeunes plants et d'éliminer manuellement les chenilles. Dans certaines régions d'Amérique du Nord, des guêpes parasitoïdes ont été introduites comme agents de biocontrôle. Dans son nouvel environnement, la piéride de la rave peut jouer le rôle de pollinisateur pour les plantes du jardin.

L'herbe à l'ail, une mauvaise herbe nocive interdite dans la majeure partie du Canada, n'est pas une plante hôte principale pour cette espèce d'insecte, mais la piéride de la rave l'affecte. L'herbe à l'ail fait partie de la famille des Brassicaceae, qui comprend d'autres herbes et choux, qui sont les principales plantes dont se nourrit ce papillon. En Amérique du Nord et au Canada, des personnes ont introduit des guêpes des espèces *Cotesia rubecula* et *Cotesia glomerata* en tant qu'agents de biocontrôle.

[Cliquez ici pour plus d'informations de l'Université d'État de l'Oregon](#)

[Cliquez pour plus d'informations sur l'Atlas électronique de la faune et de la flore de la Colombie-Britannique.](#)

POURQUOI ÊTES-VOUS LÀ?

Un guide des espèces non naturelles du Canada



2-5 pi de haut

Le chardon du Canada (*Cirsium arvense*)

- Tige lisse
- Feuilles à bords épineux et à face inférieure velue
- Fleurs blanches à violettes, en forme de pompons

Quelle est son origine? Et comment s'est-il retrouvé ici?

L'espèce envahissante connue sous le nom de chardon du «Canada» n'est en fait pas originaire du Canada, mais probablement de l'est de la Méditerranée. Les premiers colons d'Amérique du Nord l'ont importé et la plante a reçu son nom trompeur parce que les habitants de la Nouvelle-Angleterre ont attribué à tort son importation à des négociants français venus du Canada.

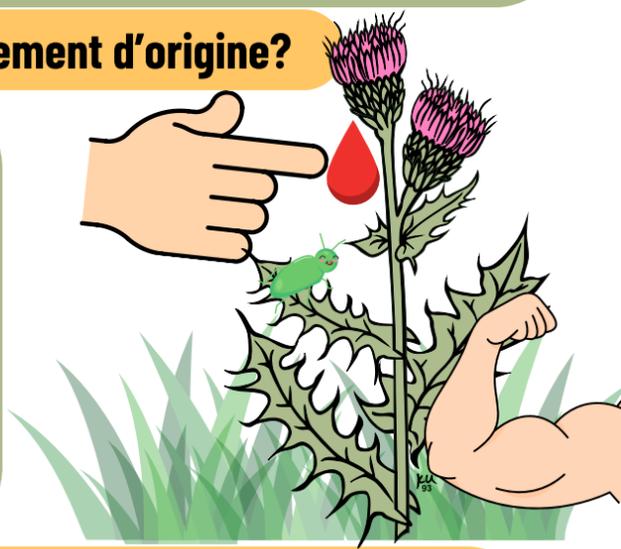
Cette espèce envahissante se développe également au soleil et a tendance à germer sur les sites ensoleillés et exposés tels que les bords de route, les fossés, les pâturages et les prairies de fauche dès le début du mois de juin et tout au long de l'été. Les chardons peuvent pousser dans les allées des villes et dans les arrière-cours des maisons de banlieue, mais ils sont surtout présents dans les fossés, les pâturages, les prairies de fauche et les bords de route.

Pourquoi cette espèce est-elle en déséquilibre dans son environnement au Canada?

Le chardon, avec sa hauteur considérable et ses pointes acérées, constitue une menace importante pour les cultures agricoles, les semences et les pâturages. Il est considéré comme préjudiciable aux écosystèmes, car il met en danger les espèces végétales indigènes et, plus inquiétant encore, les cultures vivrières dont l'homme dépend. En outre, il fait concurrence aux cultures dans la quête de la lumière du soleil, des nutriments et de l'eau, ce qui a pour effet de réduire les rendements. Il abrite également des ravageurs tels que les pucerons du haricot, les vers de terre qui s'attaquent au maïs et les insectes qui endommagent les tomates.

À quoi ressemble le chardon dans son environnement d'origine?

Il existe soixante-deux espèces de chardons et chacune d'entre elles peut prospérer dans des écosystèmes différents. Le «chardon de l'Ouest» est originaire des États-Unis, du Pacific-Nord-Ouest, de l'Oregon, de Seattle et de la Californie. Il s'adapte parfaitement à son écosystème et a des effets positifs sur la biodiversité.



Comment le gérer et quels rôles pourrait-il jouer dans son nouvel environnement?

En tant que mauvaise herbe nuisible dans plusieurs provinces, les municipalités et les propriétaires fonciers doivent éliminer le chardon du Canada, en particulier lorsqu'il pousse à proximité des cultures vivrières. Les petites plantes de chardon peuvent être enlevées de façon manuelle, tandis que les plantes plus grandes nécessitent souvent l'utilisation d'un herbicide. Dans son nouvel environnement, on peut s'attendre à ce que le chardon du Canada augmente la biodiversité des pollinisateurs.

[Cliquez ici pour plus d'informations du Département des ressources naturelles du Michigan!](#)

[Cliquez pour plus d'informations de la part de Conservation de la Nature Canada](#)

POURQUOI ÊTES-VOUS LÀ?

Un guide des espèces non naturelles du Canada



La carpe commune

Cyprinus carpio

Jusqu'à
40cm de
long



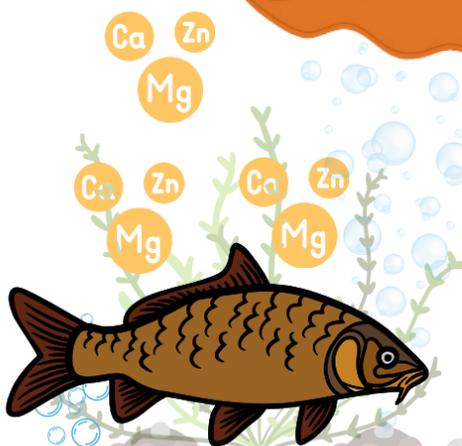
- Couleur argentée à vert olive
- Ventre jaunâtre
- Barbillons aux coins de la bouche

Quelle est son origine? Et comment s'est-il retrouvé ici?

La carpe commune est originaire des régions de la mer Noire et de la mer Caspienne en Eurasie centrale. Les pêcheurs européens, et plus tard les pêcheurs américains, les ont importés dans leurs pays pour les élever à des fins alimentaires. Certains producteurs américains originaires d'États situés le long de la frontière nord de leur pays les ont introduits au Canada il y a plus de 100 ans.



Quel rôle joue la carpe commune dans son écosystème d'origine?



La carpe commune remue les sédiments lorsqu'elle se nourrit au fond de la rivière ou du lac où elle vit. S'ils ne sont pas trop nombreux dans une zone, les nutriments et la matière organique qu'ils déplacent d'une profondeur à l'autre dans la colonne d'eau peuvent favoriser la photosynthèse et donc la production des cultures.

Pourquoi cette espèce est-elle en déséquilibre dans son environnement au Canada?

La carpe commune trouve sa nourriture au fond de la rivière ou du lac dans lequel elle vit. Ils sont assez grands (les adultes peuvent mesurer au moins 40 centimètres de long et peser deux kilogrammes) pour remuer une grande quantité de sédiments quand ils se nourrissent. Cela rend l'eau trouble et réduit le flux de lumière vers le fond.

Lorsqu'ils se nourrissent, ils déracinent également les plantes benthiques, réduisant ainsi la nourriture disponible pour les autres créatures. Une carpe commune femelle peut pondre jusqu'à 300 000 œufs en une seule fois, surpassant ainsi presque toutes les autres espèces de poissons.

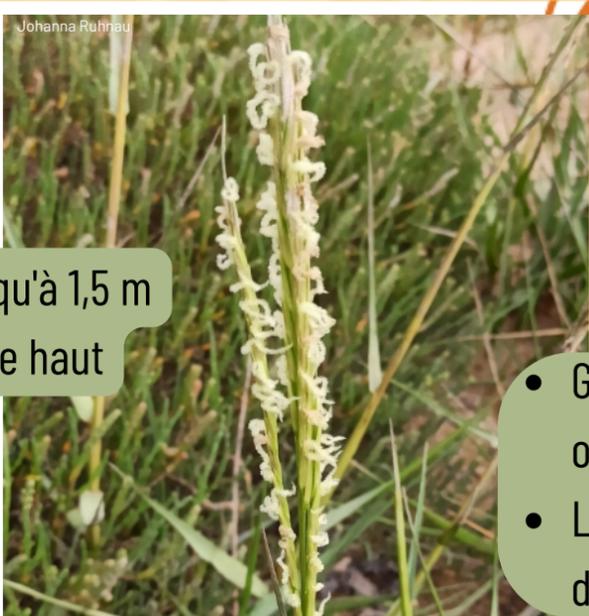


Comment gérer la carpe commune? Quels rôles pourrait-elle jouer notre environnement?

La carpe commune est nutritive malgré sa réputation de «poisson poubelle». Les pêcheurs peuvent donc les pêcher, mais pour ce faire, ils doivent les tuer. La surpêche des poissons indigènes peut réduire leurs effectifs et accroître leur difficulté à concurrencer la carpe commune. En concentrant nos efforts de pêche sur la carpe commune, nous pouvons permettre aux poissons indigènes de se régénérer dans nos eaux.

[Cliquez ici pour plus d'informations de l'Université de l'Alberta!](#)
[Cliquez ici pour lire un article publié dans Frontiers of Science!](#)





Jusqu'à 1,5 m
de haut

Les spartines invasives (*Sporobolus* spp.)

- Grandes feuilles lisses, souvent enroulées, orientées de façon angulaire le long des tiges.
- Les grappes de fleurs mesurent de 2 à 24 cm de long au sommet de la tige

Comment cette espèce s'est-elle retrouvée au Canada?

On trouve diverses spartines le long des côtes atlantiques des Amériques, de l'Afrique et de l'Europe. Quatre espèces de spartines ont été trouvées en Colombie-Britannique, où elles ne sont pas indigènes: Spartine anglaise, spartine à fleurs denses, spartine des prés et spartine lisse. Les graines de ces spartines peuvent être disséminées par les oiseaux, les animaux et les courants océaniques. Ces herbes ont souvent été introduites intentionnellement pour lutter contre l'érosion. Les eaux de ballast des navires et le transport de greffes d'huîtres constituent d'autres voies de dispersion involontaire.

Les «oiseaux aquatiques, les eaux de ballast, le dragage, l'aquaculture et les plantations intentionnelles pour le contrôle de l'érosion» représentent également des moyens de transport de ces herbes. Après des rapports isolés sur la spartine des prés en Colombie-Britannique dans les années 1980, Gary Williams a rapporté en 2004 que la spartine des prés s'était établie dans l'estuaire du fleuve Fraser en 2003, après avoir traversé la frontière depuis Puget Sound, dans l'État américain de Washington, où elle avait été utilisée comme aliment pour le bétail.

Quel rôle joue cette espèce dans son écosystème d'origine?

Dans leur habitat, les spartines sont une source essentielle de nourriture et d'abri pour les mammifères terrestres et marins, les oiseaux et les invertébrés. Elles aident à prévenir l'érosion dans les marais, car leurs racines épaisses peuvent pénétrer dans les sédiments à base de tourbe.

Pourquoi cette espèce est-elle en déséquilibre dans son environnement au Canada? Pourquoi est-il important de la gérer?

Dans de nombreuses régions du Canada, les spartines sont en déséquilibre avec leur environnement, car elles ont des racines très épaisses et peuvent se reproduire rapidement par leurs graines et leurs rhizomes. Ces caractéristiques empêchent la croissance d'autres plantes qui fournissent de la nourriture et un abri aux animaux indigènes. Ils sont également associés à un risque accru de submersion, à la perte d'accès à l'eau sur le littoral et à la perturbation des écosystèmes d'eau salée.

Comment la gérer et quels rôles pourrait-elle jouer dans son nouvel environnement?

Les spartines peuvent être contrôlées par l'extraction mécanique, le contrôle biologique et l'application de pesticides. Le contrôle mécanique convient pour les petites populations, mais peut être contre-productif, car la plante peut se réimplanter à partir de fragments de rhizomes. Les colonies plus importantes et bien établies doivent souvent être gérées à l'aide d'un herbicide.

Dans une grande partie du monde, elles sont ou ont été cultivées pour stabiliser les berges des plans d'eau et éviter l'érosion des sols, pour extraire les métaux lourds et les hydrocarbures du sol, pour faciliter le piégeage du carbone atmosphérique dans le sol, pour produire de la biomasse à usage général et pour nourrir le bétail.

[Cliquez ici pour plus d'informations du gouvernement de la Colombie-Britannique](#)
[Cliquez ici pour plus d'informations de Pêches et Océans Canada.](#)

POURQUOI ÊTES-VOUS LÀ?

Un guide des espèces non naturelles du Canada



L'hydrocharide grenouillette (*Hydrocharis morsus-ranae*)

Racines jusqu'à 50 cm
de long

- Feuilles coriaces en forme de cœur
- Fleurs à 3 pétales et à centre jaune
- Racines vertes non ramifiées

Comment cette espèce s'est-elle retrouvée au Canada?

L'hydrocharide grenouillette est originaire d'Eurasie et a été introduite intentionnellement au Canada comme plante ornementale pour les jardins d'eau et les étangs. Elle se propage lorsque des parties de plantes sont transportées par inadvertance entre des masses d'eau par des équipements aquatiques ou naturellement sur les pattes des oiseaux aquatiques. Au Canada, on la trouve en Ontario et au Québec.



Quel rôle joue cette espèce dans son écosystème d'origine?

L'hydrocharide grenouillette sert de source de nourriture à plusieurs espèces d'oiseaux aquatiques, de rongeurs, de poissons et d'insectes. C'est également une plante commune utilisée dans les jardins d'eau et les étangs.



Pourquoi cette espèce est-elle en déséquilibre dans son environnement au Canada? Pourquoi est-il important de la gérer?

L'hydrocharide grenouillette est en déséquilibre avec son environnement au Canada pour plusieurs raisons. Elle forme des tapis de végétation très denses qui peuvent réduire la lumière disponible pour les plantes aquatiques indigènes. Cette plante peut également réduire les niveaux d'oxygène parce qu'elle limite la circulation dans une masse d'eau. Par conséquent, l'hydrocharide grenouillette de bénitier peut modifier la faune et la flore d'un écosystème. Cette plante est réglementée en Ontario en tant qu'espèce réglementée.



Comment la gérer et quels rôles pourrait-elle jouer dans son nouvel environnement?

Les petites populations d'hydrocharide grenouillette peuvent être éliminées à la main ou par ratissage. Les populations plus importantes peuvent nécessiter un contrôle chimique. L'hydrocharide grenouillette peut être une source de nourriture pour certains animaux sauvages tels que les oiseaux aquatiques. Il pourrait également fournir un abri pour les insectes et les poissons.

[Cliquez ici pour plus d'informations sur le Compendium CABI](#)
[Cliquez ici pour plus d'informations sur le Conseil des plantes envahissantes de l'Ontario](#)

POURQUOI ÊTES-VOUS LÀ?

Un guide des espèces non naturelles du Canada



Jusqu'à 10 cm
de long



Le crabe vert (*Carcinus maenas*)

- Couleur verte à jaune
- Coquille dentelée, en forme de pentagone
- Pattes arrière poilues, pointues et légèrement aplaties

Comment cette espèce s'est-elle retrouvée au Canada?

Le crabe vert est originaire des eaux des pays d'Europe et d'Afrique du Nord. Elle a été introduite au Canada dans les années 1800, involontairement, dans les eaux de ballast des navires marchands en provenance d'Europe. On estime qu'elles se propagent par l'intermédiaire de leurs larves, qui se déplacent souvent discrètement en auto-stop sur les bateaux.

Enregistrée pour la première fois dans la baie de Fundy, au large du Nouveau-Brunswick, en 1951, une autre population de crabes verts européens, originaire de la mer du Nord, s'est établie au large de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard et du nord du Nouveau-Brunswick à partir de 1982. Une autre population s'est établie dans la mer des Salish, au large de l'île de Vancouver, dans les années 2000.



Quel rôle joue cette espèce dans son écosystème d'origine?



En Europe, où on l'appelle simplement Crabe vert, il fait l'objet d'une pêche commerciale, ce qui laisse supposer qu'il est important pour l'alimentation. Ils sont également souvent utilisés comme appâts pour la pêche.

Pourquoi cette espèce est-elle en déséquilibre dans son environnement au Canada? Pourquoi est-il important de la gérer?

Les crabes verts sont en déséquilibre avec leur environnement au Canada parce qu'ils sont prolifiques (une femelle peut pondre jusqu'à 185 000 œufs par couvée et une ou deux couvées par an), peuvent tolérer de nombreuses températures et pourcentages de sel dans l'eau, et peuvent vivre hors de l'eau pendant au moins cinq jours. Ils s'attaquent également aux mollusques, crustacés et même aux petits poissons indigènes. Leur enfouissement a provoqué une bioturbation qui a contribué à la mort massive des zostères sur les côtes atlantiques et pacifiques. Ils n'ont pas de prédateurs indigènes au Canada, ce qui permet à leurs populations de croître sans contrôle.



Comment la gérer et quels rôles pourrait-elle jouer dans son nouvel environnement?

Le crabe vert peut être contrôlé de différentes manières, notamment en l'éliminant activement, en le fistrant ou en limitant simplement sa propagation grâce à des inspections rigoureuses et au déploiement de barrières physiques. Dans leur nouvel environnement, ils pourraient être utilisés pour prédater les parasites des espèces aquacoles telles que les palourdes, les muscles et les huîtres.



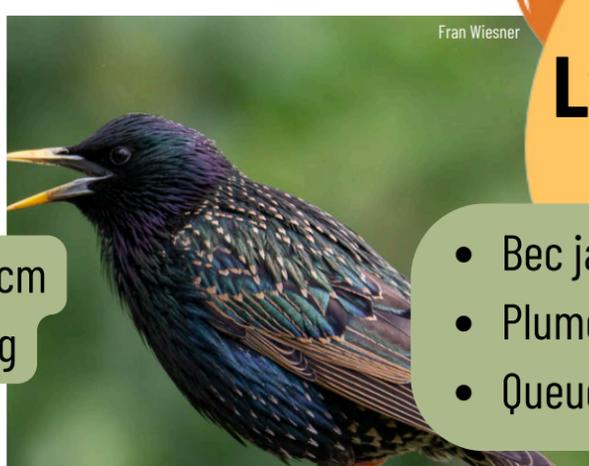
[Cliquez ici pour plus d'informations à Pêches et Océans Canada](#)
[Click Here for more Information from the Washington Department of Fish & Wildlife](#)

POURQUOI ÊTES-VOUS LÀ?

Un guide des espèces non naturelles du Canada



20 - 30 cm
de long



L'étourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*)

- Bec jaune
- Plumes vert violacé, irisées en été
- Queue courte

Comment cette espèce s'est-elle retrouvée au Canada?

En Amérique du Nord, les étourneaux sansonnets descendent tous d'une population de 100 individus introduite par Eugène Schieffelin dans la ville de New York en 1890-1. Selon une légende urbaine, Schieffelin aurait voulu naturaliser au Canada toutes les espèces d'oiseaux mentionnées dans les pièces de William Shakespeare. Ils ont été observés pour la première fois au Canada en 1919.



Quel rôle joue cette espèce dans son écosystème d'origine?

Dans leur écosystème d'origine, lorsqu'ils mangent des fruits, ils peuvent servir de vecteur de dispersion des graines. Ils peuvent également consommer des parasites qui menacent l'agriculture en s'efforçant de réduire les principaux insectes qui peuvent endommager les cultures. Ils représentent également une source importante de proies pour de nombreux petits prédateurs.



Pourquoi cette espèce est-elle en déséquilibre dans son environnement au Canada? Pourquoi est-il important de la gérer?

Les étourneaux sansonnets sont en déséquilibre avec leur environnement au Canada pour plusieurs raisons. Tout d'abord, ils sont des omnivores agressifs et peuvent épuiser les ressources alimentaires d'autres espèces. Deuxièmement, ils pondent en moyenne cinq œufs par saison de reproduction et se reproduisent souvent deux fois par an, ce qui permet à leur population de croître de façon significative. Troisièmement, ils sont généralistes en matière d'habitat; ils préfèrent faire leur nid dans les cavités des arbres et repoussent les oiseaux indigènes en remplissant leurs cavités d'une plus grande quantité de litière que les oiseaux indigènes ne préfèrent. Quatrièmement, ils se rassemblent en si grands groupes qu'ils obligent les oiseaux indigènes à se déplacer.

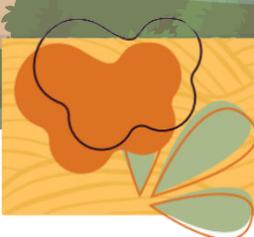


Comment la gérer et quels rôles pourrait-elle jouer dans son nouvel environnement?

L'un des meilleurs moyens de contrôler les étourneaux européens est d'empêcher les femelles de se reproduire dans les nichoirs. Pour ce faire, il faut s'assurer que l'entrée est trop petite pour y faire entrer les étourneaux. Comme ils ne sont pas protégés par la Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs, il est possible de détruire les nids et de tuer les oiseaux en toute légalité. Dans leur nouvel environnement, les étourneaux sansonnets pourraient contribuer à réduire les parasites qui affectent les cultures agricoles.

Parfois, les étourneaux sansonnets mangent des parasites dans les fermes nord-américaines, mais le plus souvent, ils sont eux-mêmes des parasites. Il est possible de les gérer activement, car le Migratory Bird Treaty de 1918 protège les espèces d'oiseaux indigènes contre l'intervention humaine qu'en ce qui concerne la destruction de leurs nids, la stérilisation de leurs œufs et même leur élimination directe.

[Cliquez ici pour plus d'informations du Cornell Lab](#)
[Cliquez ici pour plus d'informations de la part d'Audubon](#)



POURQUOI ÊTES-VOUS LÀ?

Un guide des espèces non naturelles du Canada



1.5 m - 2 m
de haut

Le jonc fleuri (*Butomus umbellatus*)

- Feuilles triangulaires en section transversale, 1 de long.
- Fleurs en ombelles, blanches à pourpres.

Quelle est son origine? Et comment s'est-il retrouvé ici?

Le jonc fleuri (*Butomus umbellatus*), également connu sous le nom de glaïeul d'eau ou de jonc herbeux, n'est en réalité pas un véritable jonc. C'est en fait le seul membre de la famille des Butomacées originaire d'Afrique, d'Asie et d'Europe. Il a été signalé pour la première fois en Amérique du Nord en 1897 sur les rives du fleuve Saint-Laurent, près de Montréal, et est devenu depuis une plante incroyablement envahissante dans les plans d'eau à travers le continent. Il a probablement été introduit pour la première fois lors de la vidange des eaux de ballast des grands navires, mais il a également été vendu comme plante ornementale dans les jardins pendant de nombreuses années.



Pourquoi cette espèce est-elle en déséquilibre dans son environnement au Canada?

Le jonc fleuri est une plante aquatique qui ressemble à un grand carex et qui produit des fleurs roses très particulières. Un moyen facile d'identifier cette plante et de la distinguer des nombreuses plantes aquatiques répandues au Canada lorsqu'elle ne fleurit pas est d'observer les feuilles, dont la section transversale est triangulaire. Le jonc fleuri se reproduit principalement grâce à ses racines rhizomateuses, qui forment des bulbilles. Ces bulbilles se détachent facilement, et peuvent donc se retrouver vers le bas ou à un autre endroit pour s'établir et devenir une nouvelle plante, ce qui facilite leur dissémination. Lorsqu'il pousse en dehors de son habitat naturel, le jonc fleuri supprime la végétation indigène, altère la qualité de l'eau et obstrue les cours d'eau. De ce fait, il tend à réduire la biodiversité et à modifier les habitats des poissons. La présence de ses épaisses formations a également des répercussions sur les activités de loisirs telles que la natation et la navigation de plaisance.

À quoi ressemble le jonc fleuri dans son environnement d'origine?

Dans leur écosystème d'origine, les jongs fleuris poussent généralement dans les zones humides et les jardins d'eau, où leurs fleurs visuellement attrayantes embellissent le paysage. La racine du jonc fleuri peut être séchée et moulue en une poudre amylacée qui est utilisée dans la fabrication du pain dans certaines régions d'Europe centrale. Les jongs fleuris offrent de la nourriture aux pollinisateurs et n'entravent généralement pas la croissance d'autres plantes indigènes.



Comment le gérer et quels rôles pourrait-il jouer dans son nouvel environnement?

Le jonc fleuri peut se reproduire à partir de fragments de rhizomes. Par conséquent, tous les efforts de lutte doivent éliminer ou détruire tous les fragments de rhizomes. Les petites colonies ou les plantes isolées peuvent être arrachées à la main.

Les infestations de taille moyenne peuvent être gérées en coupant les plantes sous la ligne de flottaison, ce qui les noie efficacement. Les infestations plus importantes nécessitent souvent l'utilisation d'un herbicide. Dans son nouvel environnement, le jonc fleuri reste une plante extrêmement envahissante.

[Cliquez pour consulter le Guide des meilleures pratiques de gestion du Jonc fleuri du Conseil des plantes envahissantes de l'Ontario.](#)

POURQUOI ÊTES-VOUS LÀ?

Un guide des espèces non naturelles du Canada



Jusqu'à 7 m
de haut

La bourdaine (*Frangula alnus*)

- Rameaux sans épines, écorce intérieure jaune
- Feuilles ovales alternes
- Les petites fleurs blanches se transforment en baies violacées.

Quelle est son origine? Et comment s'est-il retrouvé ici?

Originaire d'Europe, la bourdaine a été introduite avant 1800 comme arbuste ornemental utilisé dans les haies et comme abri pour la faune. Depuis, elle est devenue un arbuste ou un petit arbre envahissant et virulent, capable d'atteindre une hauteur de 7 mètres. Cette plante rustique s'est adaptée à une large gamme d'habitats, y compris les zones humides, les lisières de bois, les vieux champs, les fossés et les zones herbeuses, et se propage principalement par le biais de graines qui sont généralement dispersées par les oiseaux.



Quel rôle joue cette espèce dans son écosystème d'origine?

Dans son environnement naturel, la bourdaine constitue un habitat idéal pour les animaux terrestres et les oiseaux, car les massifs épais qu'elle forme les protègent des prédateurs. Les fleurs de cette espèce attirent une grande variété de pollinisateurs, contribuant ainsi à améliorer la biodiversité dans son ensemble. Les fruits produits par la bourdaine sont utilisés par de nombreuses espèces d'oiseaux.



Pourquoi cette espèce est-elle en déséquilibre dans son environnement au Canada?

Cet arbuste à croissance rapide supprime les espèces indigènes en monopolisant la lumière grâce à sa forme de croissance dense. C'est l'une des premières espèces à produire des feuilles au printemps et la dernière à perdre ses feuilles à l'automne. Elle bénéficie donc d'une période de végétation plus longue que de nombreuses autres plantes indigènes. En outre, grâce à ses racines, la bourdaine utilise des substances chimiques allélopathiques, ce qui empêche la croissance des plantes avoisinantes. La bourdaine peut ainsi coloniser plus rapidement une zone. Enfin, la bourdaine est un hôte pour le champignon qui cause la maladie de la rouille des tiges du chêne.



Comment le gérer et quels rôles pourrait-il jouer dans son nouvel environnement?

L'objectif principal de la lutte contre la bourdaine est d'empêcher la production et la dissémination de ses graines. Cela épuisera la banque de semences au fil du temps. Une approche qui implique à la fois des options de contrôle mécanique et chimique est souvent la manière la plus efficace de gérer cette espèce. Les semis et les jeunes plantes peuvent être arrachés à la main. Les infestations plus importantes et bien établies nécessitent souvent l'utilisation d'un herbicide. Dans son nouvel environnement, la bourdaine peut constituer un habitat idéal pour les oiseaux ou les animaux vivant au sol. Ses fruits subsistent souvent sur la plante jusqu'en hiver, constituant une source de nourriture pour les oiseaux migrateurs.

Pour gérer les infestations de bourdaine, il est nécessaire d'examiner attentivement la taille de celle-ci, les ressources disponibles et le niveau d'effort à déployer. Il est préférable d'employer simultanément plusieurs méthodes de lutte, telles que des interventions mécaniques et chimiques. Le début du printemps est la période optimale pour réaliser des études et des opérations de gestion afin d'éviter de nuire aux espèces indigènes. Il est essentiel d'empêcher la formation de baies, car elles constituent le principal moyen de propagation de la bourdaine. Les méthodes telles que la coupe et le brûlage peuvent temporairement empêcher la production de semences, mais n'éliminent pas la plante.

[Cliquez ici pour plus d'informations du Département des ressources naturelles du Michigan.](#)

POURQUOI ÊTES-VOUS LÀ?

Un guide des espèces non naturelles du Canada



15 - 45 cm
de long



Le poisson rouge (*Carassius auratus*)

- Couleur orange vif à vert olive
- Queue profondément fourchue
- Aucuns barbilions au bord de la bouche

Quelle est son origine? Et comment s'est-il retrouvé ici?

Le poisson rouge est une espèce de carpe d'eau douce originaire d'Asie de l'Est. Leur belle couleur dorée est le résultat de l'élevage sélectif du Carassin commun et a été observée pour la première fois en Chine impériale, il y a plus de 1000 ans. Aujourd'hui, le poisson rouge est un animal domestique courant, que l'on trouve dans les aquariums, les animaleries et à l'état sauvage dans le monde entier.



Quel rôle joue le poisson rouge dans son écosystème d'origine?

Dans son environnement d'origine, le poisson rouge remue les sédiments, ce qui peut contribuer à suspendre les nutriments nécessaires aux plantes et les sources de nourriture pour d'autres organismes. Le poisson rouge est omnivore et se nourrit d'une grande variété d'organismes, dont certains sont envahissants, ce qui contribue à améliorer la biodiversité dans son ensemble.

Pourquoi cette espèce est-elle en déséquilibre dans son environnement au Canada?

Le commerce d'animaux a entraîné l'introduction des poissons rouges dans tout le Canada. L'homme les a ensuite relâchés dans les plans d'eau locaux. Le poisson rouge se nourrit vigoureusement et peut devenir beaucoup plus grand dans la nature qu'en captivité. Dans la nature il s'alimente de crevettes indigènes, d'œufs de crevettes et de plantes aquatiques. En se nourrissant, ils remuent également du sable et de la boue, ce qui trouble l'eau et limite l'accès des plantes aquatiques au fond de l'eau à la lumière du soleil.

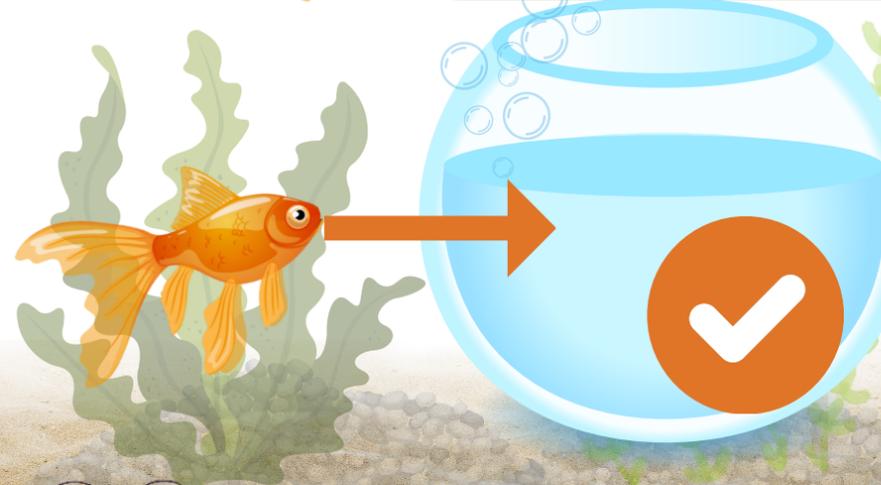


Quels rôles pourrait-il jouer dans son nouvel environnement?

En raison de ses habitudes alimentaires voraces, le poisson rouge a été utilisé pour contrôler les populations de moustiques, éliminer les moustiques qui transmettent le paludisme et devenir un aliment de base important dans les pays africains. Dans la culture chinoise, le poisson rouge est un symbole d'abondance et de richesse. Bien qu'il s'agisse d'un magnifique poisson convenant parfaitement aux aquariums, n'oubliez pas de le garder hors de la nature et Ne le relâchez pas!

[Cliquez ici pour plus d'informations sur le programme de sensibilisation aux espèces envahissantes de l'Ontario.](#)

[Cliquez ici pour plus d'informations du Département des ressources naturelles du Michigan.](#)





Cody Chapman

Le puceron lanigère de la pruche (*Adelges tsugae*)

Oeufs de 0,36 mm de long
Adultes : 1,41 mm de long

- Les adultes sont brun foncé et recouverts d'une couche cireuse.
- Sacs d'œufs blancs et laineux

Comment cette espèce s'est-elle retrouvée au Canada?

Le puceron lanigère de la pruche (PLP) est originaire d'Asie et est probablement arrivé accidentellement en Amérique du Nord par le biais de matériel de plantation contaminé. Il a été trouvé en Ontario, en Nouvelle-Écosse et en Colombie-Britannique. La plupart des pruches du Canada sont menacées d'infestation par le PLP.



Quel rôle joue cette espèce dans son écosystème d'origine?

Dans son écosystème d'origine, le puceron lanigère de la pruche se nourrit d'espèces asiatiques de ciguës et d'épicéas qui sont résistantes et ne subissent que rarement une mortalité.

Pourquoi cette espèce est-elle en déséquilibre dans son environnement au Canada? Pourquoi est-il important de la gérer?

Le puceron lanigère de la pruche se nourrit et tue les pruches, qui sont une espèce importante dans de nombreuses forêts. Ce faisant, ils peuvent modifier les écosystèmes de la pruche, ce qui peut avoir un impact sur les animaux qui dépendent de cette espèce pour se nourrir et s'abriter, et peut également entraîner des changements dans le cycle des nutriments.

La disparition des pruches peut rendre les forêts vulnérables aux invasions de plantes envahissantes, telles que le dompte-venin de Russie.



Comment la gérer et quels rôles pourrait-elle jouer dans son nouvel environnement?

Le puceron lanigère de la pruche peut être géré par des méthodes de prévention, de détection et de contrôle. Ne déplacez pas le bois et surveillez les masses d'œufs de laineux pour éviter la propagation de cet insecte envahissant. Des études visuelles telles que l'échantillonnage de boules peuvent aider à détecter le puceron lanigère de la pruche avant qu'il ne s'établisse. Les arbres infestés par cet insecte sont généralement abattus et brûlés sur place. Une autre méthode de contrôle courante est la lutte chimique à l'aide d'un insecticide appliqué sur le sol. Dans son nouvel environnement, le puceron lanigère de la pruche provoque une mortalité extrême chez les pruches, qui ne résistent pas à l'infection.



[Cliquez ici pour plus d'informations de l'université de Cornell](#)
[Cliquez ici pour plus d'informations de la part de l'Université du Michigan](#)



Jusqu'à 2,5 m de haut



La salicaire commune (*Lythrum salicaria*)

- Tiges multiples et carrées
- Feuilles étroites, en forme de lance
- Grappe de fleurs en épi, fleurs rose foncé

Comment cette espèce s'est-elle retrouvée au Canada?

La salicaire commune (*Lythrum salicaria*) a été introduite en Amérique du Nord au début du 19e siècle, à la fois intentionnellement et non intentionnellement. Dans les années 1800, l'espèce a été introduite en Amérique du Nord comme plante ornementale et pour l'apiculture. La salicaire commune peut se propager rapidement par le biais de sols et de produits contaminés. Elle a également été introduite en Amérique du Nord par le biais de sols rejetés par les navires européens et de produits de laine importés. L'espèce continue de se propager naturellement par le vent, l'eau, la faune et les vêtements et équipements humains contaminés. On la trouve dans les prairies humides, les bords de route et les plaines inondables.



Quel rôle joue cette espèce dans son écosystème d'origine?

La salicaire commune constitue une excellente source pour les pollinisateurs, notamment les abeilles, les papillons, les papillons de nuit et d'autres insectes. La salicaire commune peut être utilisée à des fins médicinales pour traiter une grande variété de maladies et d'affections. Ses utilisations les plus courantes sont les troubles digestifs, les maux de gorge et les maladies respiratoires.

Pourquoi cette espèce est-elle en déséquilibre dans son environnement au Canada? Pourquoi est-il important de la gérer?

La salicaire commune a plusieurs incidences écologiques négatives. Elle se propage rapidement et produit des substances chimiques allélopathiques qui modifient la chimie du sol et empêchent la croissance des espèces végétales indigènes, réduisant ainsi la biodiversité. Cette situation constitue une menace particulière pour les espèces en péril qui dépendent des plantes indigènes des zones humides pour leur reproduction.



Comment la gérer et quels rôles pourrait-elle jouer dans son nouvel environnement?

Apprendre à identifier et à éliminer la salicaire commune contribuera à réduire la prolifération de cette plante envahissante. Dans les zones où cette espèce est présente, il est important de ne pas sortir des sentiers et de ne pas laisser les chiens en laisse afin d'éviter la prolifération des graines. L'éradication de la salicaire commune n'est plus possible en raison de sa vaste propagation. Toutefois, des efforts sont déployés pour gérer la prolifération de l'espèce, notamment l'introduction de deux coccinelles européennes mangeuses de feuilles – *Galerucella californiensis* et *Galerucella pusilla*.

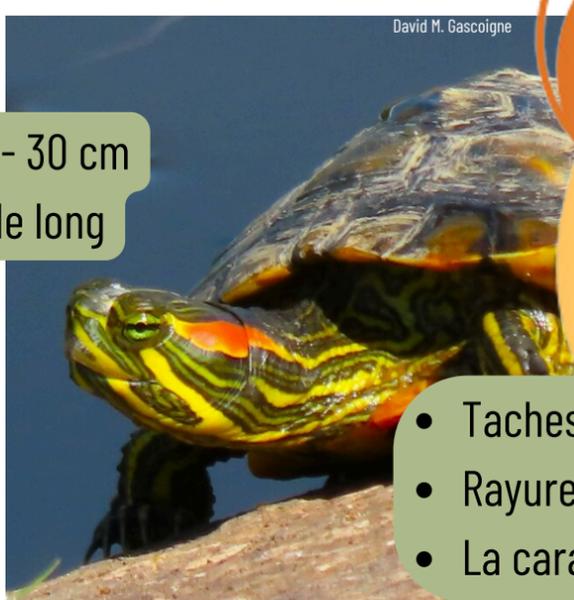
Apprendre à identifier la salicaire commune, à l'enlever correctement et à s'en débarrasser dans son jardin peut contribuer à réduire la propagation de l'espèce. Il est également important de veiller à ne pas sortir des sentiers ou à ne pas laisser les chiens en laisse à proximité des peuplements de salicaire afin d'éviter la prolifération de ses graines.

Bien qu'il s'agisse d'une espèce très envahissante et compétitive, les fleurs de salicaire commune constituent une excellente source de nectar pour les espèces pollinisatrices dans leur nouvel environnement.

[Cliquez ici pour plus d'informations du conseil des plantes envahissantes de l'Ontario](#)
[Cliquez ici pour plus d'informations du Centre des espèces envahissantes](#)



↑
12 - 30 cm
de long
↓



La tortue à oreilles rouges (*Trachemys scripta elegans*)

- Taches rouges de chaque côté de la tête
- Rayures vertes le long du cou, des pattes et de la queue.
- La carapace et la peau sont de couleur olive à brune.

Comment cette espèce s'est-elle retrouvée au Canada?

La tortue à oreilles rouges est originaire du centre-sud des États-Unis. Elle a été introduite au Canada par le biais du commerce d'animaux et les colonies sauvages qui existent dans le sud du Canada proviennent d'animaux relâchés.



Quel rôle joue cette espèce dans son écosystème d'origine?



Les tortues à oreilles rouges jouent un rôle important dans leur système domestique, car elles sont à la fois des prédateurs et des sources de nourriture. Elles se nourrissent d'invertébrés, de têtards et de plantes. Les gros poissons, les oiseaux, les crocodiliens, les serpents et certains mammifères se nourrissent de tortues à oreilles rouges à différents stades de leur vie.

Mara Prendergrass a écrit : « Dans son environnement d'origine, la [tortue à oreilles rouges] remplit une niche écologique importante en tant qu'aliment et prédateur ». Elle est omnivore et se nourrit d'invertébrés, de têtards et de plantes. À leur tour, les gros poissons, les marsupiaux, les oiseaux (tels que les corvidés, les cigognes et les échassiers), les crocodiliens, les rats laveurs, les mouffettes, les renards, les loups et les serpents les mangent à différents stades de leur vie.

Pourquoi cette espèce est-elle en déséquilibre dans son environnement au Canada? Pourquoi est-il important de la gérer?



La tortue à oreilles rouges est en déséquilibre avec son environnement au Canada pour plusieurs raisons. Elles concurrencent les tortues indigènes dans la quête de nourriture et d'habitat. Les tortues à oreilles rouges peuvent également transmettre des maladies telles que le ranavirus, qui représente une menace importante pour les amphibiens et les autres reptiles. Elles constituent une menace à long terme, car une tortue peut vivre jusqu'à 20 ans.

Comment la gérer et quels rôles pourrait-elle jouer dans son nouvel environnement?

En vertu du Règlement sur les espèces aquatiques envahissantes prévu par la loi sur la pêche, il est interdit de relâcher une espèce aquatique, telle que la tortue à oreilles rouges, dans une région ou un plan d'eau où elle n'est pas indigène. Toute personne qui possède une tortue à oreilles rouges comme animal de compagnie doit les garder en captivité, car mettre un terme à la remise en liberté des animaux de compagnie est le moyen le plus efficace de gérer cette espèce. Cependant, lorsqu'elles continuent à vivre dans la nature, elles peuvent rendre six types de « services écosystémiques » essentiels : l'apport de biomasse à leur écosystème, le transfert d'énergie, la séquestration des minéraux, le rôle de prédateur et de proie, la dispersion des graines et la bioturbation.



[Cliquez ici pour plus d'informations de la part du Nova Scotia Invasive Species Council.](#)
[Click Here for More Information from the Canadian Wildlife Federation](#)

POURQUOI ÊTES-VOUS LÀ?

Un guide des espèces non naturelles du Canada



Jusqu'à 13 cm de long
(sans les pinces)

Emilio Concari



L'écrevisse à taches rouges (*Faxonius rusticus*)

- Couleur gris verdâtre à brun rougeâtre
- Taches rouillées de chaque côté de la coquille
- Bandes noires à l'extrémité des griffes

Comment cette espèce s'est-elle retrouvée au Canada?

Les écrevisses à taches rouges sont originaires du bassin de l'Ohio, dans le sud et le centre-ouest des États-Unis. Elles sont probablement arrivées par accident dans les seaux à appâts des pêcheurs, par le biais du commerce des aquariums, ou par l'expansion de la zone de distribution «naturelle» due à des facteurs tels que le changement climatique. Aujourd'hui, on les trouve dans le sud-est du Manitoba, dans certaines parties de l'Ontario et dans le centre-sud du Québec.



Quel rôle joue cette espèce dans son écosystème d'origine?

Comme de nombreuses espèces d'écrevisses, celles-ci constituent une espèce clé de voûte, se nourrissant à de multiples niveaux de la «chaîne alimentaire».



Pourquoi cette espèce est-elle en déséquilibre dans son environnement au Canada? Pourquoi est-il important de la gérer?

Les écrevisses à taches rouges sont en déséquilibre avec leur environnement au Canada parce qu'elles se reproduisent de façon prolifique (une femelle peut pondre plusieurs centaines d'œufs par ponte), qu'elles tolèrent de nombreuses températures, vitesses d'écoulement et niveaux de pH dans l'eau, et qu'elles sont très omnivores (capables de manger des invertébrés, des œufs de poisson et des plantes). Elles sont également plus grandes et plus agressives que les espèces d'écrevisses indigènes, ce qui dissuade les poissons qui pourraient les manger pour ces deux raisons, et éloigne les écrevisses indigènes des abris et de la nourriture.

Elles ont tendance à être plus grosses, à avoir des habitats alimentaires agressifs et à se répandre plus rapidement que les espèces d'écrevisses indigènes. Les écrevisses à taches rouges rivalisent avec les écrevisses indigènes pour la nourriture et peuvent réduire l'habitat de frai des espèces d'écrevisses indigènes lorsqu'elles consomment de grandes quantités de végétation aquatique. Les femelles peuvent transporter des œufs fécondés (plusieurs centaines par ponte) sous leur queue, ce qui réduit la probabilité que les prédateurs consomment les œufs.



Comment la gérer et quels rôles pourrait-elle jouer dans son nouvel environnement?

On peut utiliser des écrevisses de toutes espèces pour évaluer la propreté d'un écosystème aquatique, car elles accumulent les contaminants. Le piégeage par l'homme réduit les densités de leur population et est plus efficace en éliminant les écrevisses à taches rouges femelles. La signalisation des observations de cette écrevisse envahissante peut également aider à prévenir leur propagation.

[Cliquez ici pour plus d'informations du Compendium CABI](#)
[Cliquez pour plus d'informations du gouvernement de l'Ontario](#)

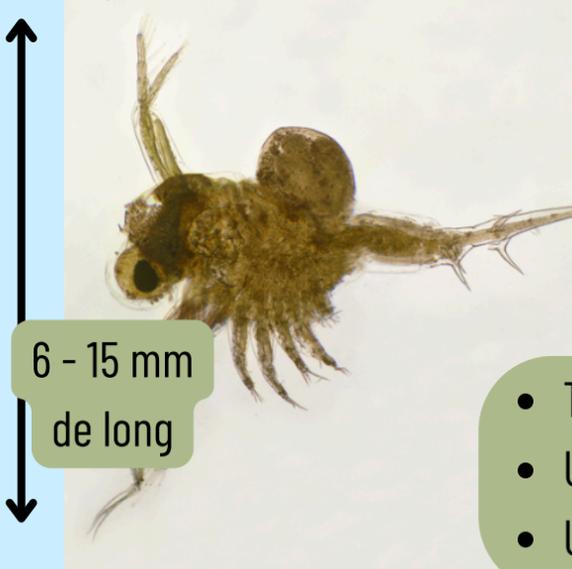


POURQUOI ÊTES-VOUS LÀ?

Un guide des espèces non naturelles du Canada



Dmitry Kulakov -



Le cladocère épineux (*Bythotrephes longimanus*)

- Très petit
- Un seul gros œil noir
- Une seule grande queue avec une à quatre épines

Comment cette espèce s'est-elle retrouvée au Canada?

Le cladocère épineux est un zooplancton envahissant qui est apparu pour la première fois au Canada dans les Grands Lacs en 1982. Elles sont originaires d'Europe centrale et orientale et sont arrivées au Canada par les eaux de ballast des navires en provenance d'Europe. Elles se sont répandues dans les cinq Grands Lacs, dans plusieurs lacs intérieurs de l'Ontario, à l'ouest du Manitoba (depuis 1995) et à l'est du Québec (depuis 2014).



Quel rôle joue cette espèce dans son écosystème d'origine?

Le cladocère épineux est un membre important de son écosystème d'origine, car il contribue à réguler la composition de la communauté planctonique et constitue une source importante de nourriture pour les espèces de poissons indigènes telles que le saumon. Cela suggère que leurs prédateurs indigènes, y compris des espèces de poissons comme l'éperlan arc-en-ciel et le gaspareau, sont capables de maintenir les populations sous contrôle.



Pourquoi cette espèce est-elle en déséquilibre dans son environnement au Canada? Pourquoi est-il important de la gérer?

Au Canada, le cladocère épineux est en déséquilibre avec son environnement, car il consomme du zooplancton indigène de petite taille qui constitue une source importante de nourriture pour les espèces de poissons indigènes, ce qui entraîne un grave déclin de la population. En raison de la queue épineuse qui porte son nom et qui, bien que ne mesurant que quelques millimètres de long, occupe au moins la moitié de la longueur d'un centimètre du corps, les petits poissons qui se nourrissent de zooplancton ne peuvent pas la manger. Ils peuvent également gêner la pêche, car leurs épines peuvent s'accrocher aux lignes de pêche et empêcher le poisson d'être remonté.

En outre, les poissons qui mangent des cladocères épineux préfèrent souvent ceux qui ont des épines plus courtes, ce qui pourrait entraîner une sélection génétique en faveur de ceux qui ont de longues épines.



Comment la gérer et quels rôles pourrait-elle jouer dans son nouvel environnement?

Il n'existe actuellement aucune méthode de contrôle du cladocère épineux et il est donc essentiel d'empêcher sa propagation. La meilleure façon de procéder est de nettoyer, de vidanger et de sécher les embarcations, les remorques et les autres équipements avant de passer d'un plan d'eau à l'autre. Ils peuvent servir de nourriture occasionnelle aux poissons indigènes d'Amérique du Nord, tels que le doré jaune et la perchaude.

[Cliquez ici pour plus d'informations du Département des ressources naturelles du Minnesota.](#)
[Cliquez ici pour plus d'informations de Pêches et Océans Canada.](#)

WHY ARE YOU HERE?

A Guide to Canada's Non-Natural Species



Larve : jusqu'à 5 cm

Adulte : 5 cm d'envergure

Masse d'œufs : 5 - 7,5 cm

La spongieuse (*Lymantria dispar dispar*)

- Chenille avec cinq paires de taches bleues et six paires de taches rouges
- Masse d'œufs brun clair, "spongieuse".
- Les papillons mâles sont bruns et les papillons femelles sont blancs, tous deux avec des marques noires en zigzag sur les ailes.

Comment cette espèce s'est-elle retrouvée au Canada?

La spongieuse est originaire d'Eurasie et d'Afrique du Nord.

Elle a été introduite en Amérique du Nord dans le cadre d'une expérience d'élevage de vers à soie qui a échoué. Au Canada, on les trouve au Québec, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse, en Ontario et dans l'Île-du-Prince-Édouard. Il se propage par le déplacement de bois infesté et de véhicules provenant de zones infestées.



Quel rôle joue cette espèce dans son écosystème d'origine?

Dans son écosystème d'origine, la spongieuse se nourrit de nombreuses espèces d'arbres, mais ses populations sont maintenues sous contrôle par des prédateurs indigènes.

Pourquoi cette espèce est-elle en déséquilibre dans son environnement au Canada? Pourquoi est-il important de la gérer?

La spongieuse est en déséquilibre avec son environnement au Canada, car son stade larvaire destructeur défolie et tue de nombreuses espèces d'arbres. Cela peut réduire les services écologiques bénéfiques fournis par les arbres, avoir un impact sur l'habitat de la faune et sur les sources de nourriture. Au fil du temps, les infestations de spongieuses peuvent modifier la composition des arbres de la forêt.



Comment la gérer et quels rôles pourrait-elle jouer dans son nouvel environnement?

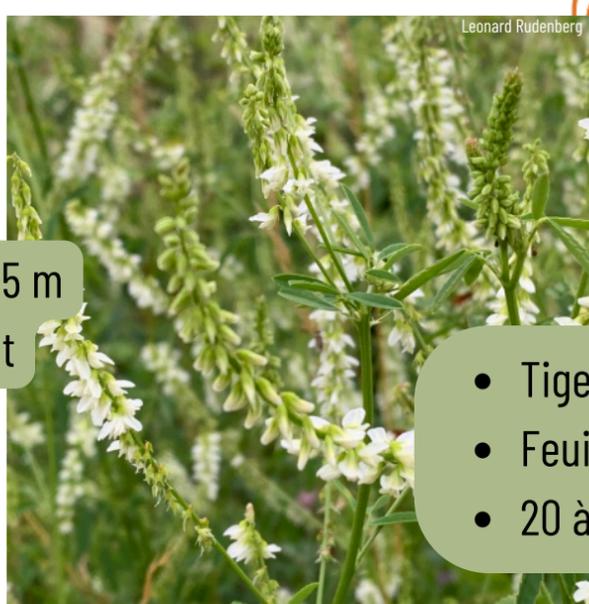
Il est très important de détecter les mites spongieuses avant que les infestations ne s'établissent. Pour ce faire, des pièges à base de phéromones peuvent être utilisés. Les petites infestations de spongieuses peuvent être éliminées manuellement en grattant et en détruisant les masses d'œufs. Les méthodes de lutte chimique, telles que la pulvérisation de bactéries *Bacillus thuringiensis*, peuvent être utilisées pour lutter contre les stades larvaires. Les spongieuses provoquent une mortalité importante des arbres dans leur nouvel environnement et il est préférable de gérer cette espèce.



[Cliquez ici pour plus d'informations du Conseil canadien sur les espèces envahissantes](#)
[Cliquez ici pour plus d'informations du gouvernement de l'Ontario](#)

POURQUOI ÊTES-VOUS LÀ?

Un guide des espèces non naturelles du Canada



Jusqu'à 1,5 m
de haut

Le mélilot blanc (*Mellilotus albus*)

- Tige ramifiée et cannelée
- Feuilles à 3 folioles
- 20 à 65 petites fleurs blanches

Quelle est son origine? Et comment s'est-il retrouvé ici?

Le mélilot blanc (*Mellilotus albus*) est originaire d'Eurasie. Elle a été introduite en Amérique du Nord comme source «d'engrais vert» pour les cultures et comme aliment pour le bétail. Le mélilot blanc est une plante «fixatrice d'azote», ce qui signifie qu'elle est capable de convertir l'azote présent dans l'atmosphère (N2) en composants nécessaires à l'agriculture, tels que les nitrates et les nitrites.



Pourquoi cette espèce est-elle en déséquilibre dans son environnement au Canada?

Les efforts déployés pour éradiquer le mélilot blanc sont toujours d'actualité, mais la plante résiste. Le mélilot blanc fait concurrence aux plantes indigènes similaires dans la quête de ressources et prospère ainsi tandis que les autres espèces disparaissent.

À quoi ressemble le mélilot blanc dans son environnement d'origine?

Le mélilot blanc pousse dans les régions tempérées et tropicales d'Asie et d'Europe. En plus de son utilisation en agriculture, le mélilot blanc sert également de culture fourragère dans des conditions climatiques légèrement plus variables. Il est capable de résister à des températures hivernales plus basses et peut pousser à haute altitude. Il est également utilisé à des fins médicinales.



Comment le gérer et quels rôles pourrait-il jouer dans son nouvel environnement?

Les petites colonies de plantes sans fleurs peuvent être arrachées à la main ou contrôlées par des fauchages répétés. Pour des colonies plus importantes, il est généralement efficace de couvrir la zone envahie d'une bâche pendant la période de végétation. Les infestations plus tenaces nécessitent souvent l'utilisation d'un herbicide.

Les jeunes feuilles de la plante ont un goût de vanille et peuvent être utilisées comme garniture en cuisine et en pâtisserie. Le mélilot blanc contient également des composés médicinaux qui peuvent aider à fluidifier le sang, et donc à traiter les problèmes de circulation sanguine. Une récolte responsable pourrait contribuer à atténuer ses effets sur la biodiversité.

[Cliquez pour obtenir le Guide des meilleures pratiques de gestion du mélilot blanc du Conseil des plantes envahissantes de l'Ontario.](#)

[Cliquez pour plus d'informations sur le Département des ressources naturelles du Minnesota.](#)